

Deux Montréalais se joignent à six Français

Deux Montréalais se joindront à six Français pour entreprendre, en avril prochain, l'escalade de l'Annapurna (8 078 mètres), dans l'Himalaya, au Népal.

MM. Louis Craig et André Laperrière n'en sont pas à leur première expédition. L'hiver dernier, ils étaient du groupe qui a traversé le territoire québécois dans son axe sud-nord, en skis de fond, une aventure qui a duré 133 jours à des températures atteignant parfois -95°C .

Craig et Laperrière, tous deux dans la trentaine, détendus et enthousiastes, estiment qu'ils seront utiles à l'équipe française. « Le froid, ça nous connaît et nous avons l'expérience d'une longue expédition. Nous sommes des spécialistes des murs de glace, des murs verticaux, des couloirs. Nous en avons escaladé à la terre de Baffin et en Alaska. »

Par contre, admettent-ils, leurs coéquipiers français sont mieux préparés à la haute altitude.

L'équipe française les a contactés à la suite de reportages et d'articles de jour-

naux signalant leur aptitude remarquable à escalader les glaciers.

Entraînement

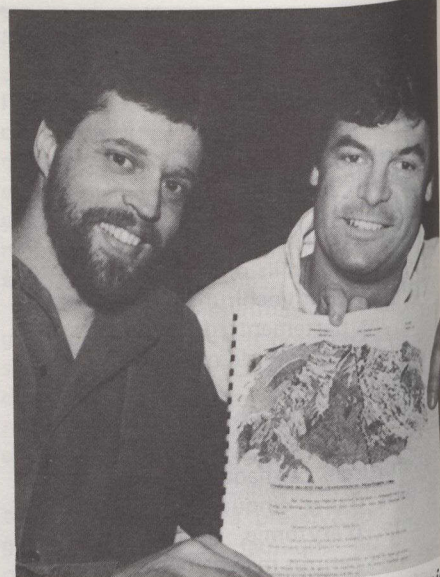
L'Annapurna a déjà été conquis, une première fois, le 3 juin 1950, par une équipe d'alpinistes français dirigés par Maurice Herzog.

L'originalité de l'expédition franco-québécoise réside en ce qu'elle a pour but l'ascension du pilier nord de l'Annapurna. C'est là un véritable défi.

Lors d'une rencontre avec la presse, André Laperrière a expliqué que la façade nord de l'Annapurna I présente une très grande difficulté en raison de sa forme très effilée, d'où son nom d'« Éperon du pic sans nom ».

Au cours de l'escalade, il y aura trois fois moins d'oxygène qu'au niveau de la mer, ce qui est cause de fatigue et entraîne la déshydratation de l'organisme.

Depuis plusieurs mois, les membres de l'expédition s'entraînent intensivement en nageant énormément et en pratiquant le



André Laperrière (à gauche) et Louis Craig, deux Montréalais qui ont participé l'hiver dernier à la traversée du grand nord québécois en skis de fond, escaladeront la face nord de l'Annapurna I, dans l'Himalaya, en avril prochain, en compagnie de six Français. Ils montrent une carte du massif népalais sur laquelle une ligne pointillée indique l'itinéraire qu'ils emprunteront.

La France et le Canada émettent un timbre consacré à Jacques Cartier

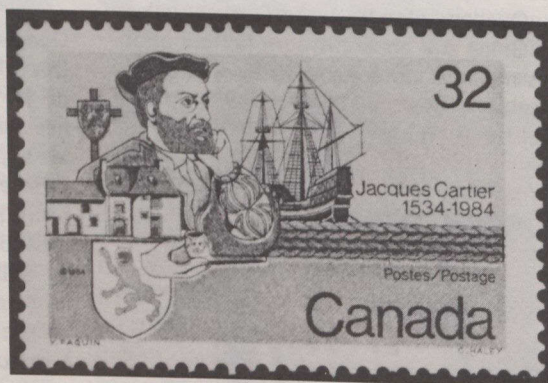
La France et le Canada émettront, le 20 avril 1984, un timbre à l'occasion du 450^e anniversaire de la première exploration de Jacques Cartier en Amérique. C'est au cours de ce voyage que le navigateur français traversa le golfe du Saint-Laurent et débarqua à Gaspé.

M. André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes, fait observer que ce voyage effectué par Jacques Cartier en 1534 « a amorcé dans le Nouveau Monde la mise en valeur de territoires qui font maintenant partie du Canada ». En effet, dans ses premiers comptes rendus, l'explorateur décrivait de vastes espaces vierges offrant de très beaux panoramas et d'abondantes ressources naturelles, ce qui devait encourager l'établissement des premiers colons européens et contribuer à la naissance de la nation canadienne.

Jacques Cartier appareilla de Saint-Malo le 20 avril 1534, avec deux navires et 61 hommes d'équipage et mit le cap sur le Nouveau Monde. Vingt jours plus tard, il traversa le détroit de Belle-Isle et explora le golfe du Saint-Laurent pour ensuite longer les côtes de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Le 14 juillet, il débarqua à Gaspé et prit officiellement possession du territoire au nom du roi de France, en y plantant une croix.

Un portrait stylisé de Jacques Cartier, tenant une pipe en terre cuite et une réplique de la *Grande Hermine*, caravelle utilisée lors de sa deuxième expédition, sont reproduits sur le timbre. On y voit aussi la croix qu'il a érigée à Gaspé, l'ancien blason de Saint-Malo (un chien de garde rampant), ainsi que le manoir qu'il possédait à Limoëlou (France), où il vécut les dernières années de sa vie.

Le design du timbre, œuvre de l'artiste montréalais Yves Paquin, fut choisi par le Canada et la France pour illustrer le rôle des deux pays lors de cet événement historique.



ski de fond à raison d'au moins dix kilomètres par jour. Ils s'habituent aux basses températures en se soumettant à des séances d'immersion en eau froide.

Itinéraire

Craig et Laperrière ont quitté Montréal le 15 février à destination de Chamonix, en France, où ils ont poursuivi leur entraînement avec les six membres de l'équipe française. Au début mars, ils se dirigent vers Katmandou, au Népal, pour amorcer une marche d'approche de deux semaines. Quelque 60 porteurs accompagnent l'équipe.

L'ascension proprement dite commencera vers la troisième semaine de mars pour se terminer, cinq semaines plus tard, selon toutes probabilités, à la fin d'avril.

Toute l'équipe est censée aller jusqu'au sommet de l'Annapurna I. « Mais, le moment venu, il faudra prendre une décision définitive. Nous jugerons selon la condition physique de chacun et sa résistance à la rareté d'oxygène ».

Budget

Des pourparlers sont en cours pour la production d'un film d'une heure, en anglais et en français, avec la société Radio-Canada.